

PREMIER TABLEAU



MM. TUPPER, ANGERS, TAILLON, DESJARDINS, ROSS, PELLETIER, CASGRAIN et CHAPAIS.

TUPPER (montrant tous les scandales des administrations conservatrices).—Mes amis, pour arriver au pouvoir, il nous faut traverser le pont sur la rivière dangereuse des élections générales que vous voyez à ma gauche. Vous voyez tout ce monde qui nous guette sur le pont, comment allons-nous faire avec ces scandales-là pour arriver au pouvoir, qui est de l'autre côté du pont.—C'est pas une petite job !

ANGERS, CHAPAIS et PELLETIER, tous ensemble.—Attendez, on a un fameux moyen par chez-nous, ça toujours réussi. (Le pauvre Pelletier n'oublie pas pendant ce temps-là de dérober à Casgrain son portefeuille qu'il arrache sournoisement de la poche de son habit au cas où il ne passerait pas le pont).

TUPPER.—Parlez rien qu'un à la fois. Quel est ce moyen-là ? Pas de blague, Pelletier !

CHAPUIS.—C'est moi qui parle. C'est un moyen de mon beau-père. Le beau-père sir Hector était fameux dans son temps.

TAILLON commence à chanter.—" J'ignore son nom et sa naissance."

TUPPER.—Ferme donc ta grosse goule, toi, Taillon. T'es bon à rien pour ces affaires-là. Allons, mon Thomas ?

CHAPAIS. — C'est bien simple. Couvrons-nous du manteau de la religion et mettons des barrettes.

Ross.—Des petits mintenux ?

CHAPUIS.—Non, des grands pour pouvoir tout mettre.

TUPPER.—Arrêtez, moi j'ai porté de ces affaires-là.

CHAPAIS et PELLETIER.—Vous, père Tupper, portez le bill remédiateur. Nous allons en mettre, nous autres, des barrettes et des souliers bouclés.

ANGERS.—Moi, il me faut de quoi. J'oublierai toujours pas mon petit banc.